

Situation critique au Burundi pour les plus démunis !



Malgré un PIB en croissance de 4.2% en 2011 le Burundi reste le 4 ème pays le plus pauvre du monde ; à cette situation précaire vient s'ajouter une inflation très élevée (+14% en 2011) essentiellement due à l'augmentation des carburants et des denrées alimentaires.

Et c'est bien là le problème de fond ! L'alimentation représente 75% du budget d'une famille Burundaise et le pays est très dépendant des cours mondiaux des denrées alimentaires qui font l'objet de spéculations insensées.

Une des difficultés à laquelle le pays est confronté est celui de la disponibilité des terres cultivables. La densité de population (315hab/km² soit trois fois plus qu'en France) conduit les paysans à exploiter de minuscules parcelles qui ne suffisent plus à nourrir toutes les bouches (4.7 enfant/femme en moyenne).

Dans ce contexte toutes les initiatives que nous pouvons prendre, telles que le développement de microprojets générateurs de revenus, la production hors sol de protéine (Spiruline), même si elles peuvent apparaître comme des gouttes d'eau, vont incontestablement dans le bon sens.

Voilà bientôt 5 ans que nous produisons de la spiruline à Bujumbura sous la conduite de Luc ; chaque année près de 150kg sont produits, conditionnés et distribués aux enfants malnutris et malades (HIV, Malaria).

Même si en Europe et en France les temps sont moins faciles ces dernières années, nous ne devons pas lâcher prise ; il nous faut grâce à vos dons, à des initiatives comme celle de Julia et Félix, pérenniser nos projets et nos soutiens aux plus démunis.

Denis Lavenant (président de SOLIBU)

La bibliothèque

Après plus de 8 mois de transit (Clermont Ferrand - le Puy en Velay - l'Italie - la Tanzanie -Bujumbura) les 6000 livres et ouvrages scolaires sont arrivés sur place ; plus de 5000 ont été acheminés vers Buyengéro et installés dans la bibliothèque ; le restant a été confié à notre amie Bernadette qui pilote l'association Onkidi afin d'alimenter en ouvrages les écoles et orphelinats qu'elle soutient.

« Chers amis, Je voudrais vous exprimer mes sincères remerciements pour ce don important des livres que vous venez d'octroyer aux enfants vulnérables que l'ASENABU encadre.

En effet ces livres ont été déchargés du container le 8/02/2012 et seront utiles pour tous les enfants de la commune de Buyengero en général et en particulier nos enfants orphelins et vulnérables qui fréquentent les Lycées et Collèges Communaux. Nous vous rappelons que dans toute la commune de Buyengero, jusqu'à présent, il y en a aucune bibliothèque pour les étudiants, élèves et enseignants, raison pour laquelle notre joie est grande de recevoir ce cadeau combien impressionnant. La joie est grande pour les élèves et enseignants qui vont les utiliser soit pour compléter les notes de cours pour les élèves, soit pour avoir des outils dans la préparation des cours pour les enseignants. Pour le moment nous sommes en train de les mettre sur les étagères afin de bien les classer, nous vous envoyons les photos de ces livres que nous sommes en train de les mettre en ordre.

Espérant une bonne continuité de collaboration et de solidarité, je vous prie d'agréer mes chers amis, l'expression de mes remerciements et salutations.

Que Dieu vous bénisse et soutienne vos projets envers les pauvres ».



Abbé Philippe MBONICIMPAYE
Représentant Légal de l'ASENABU.

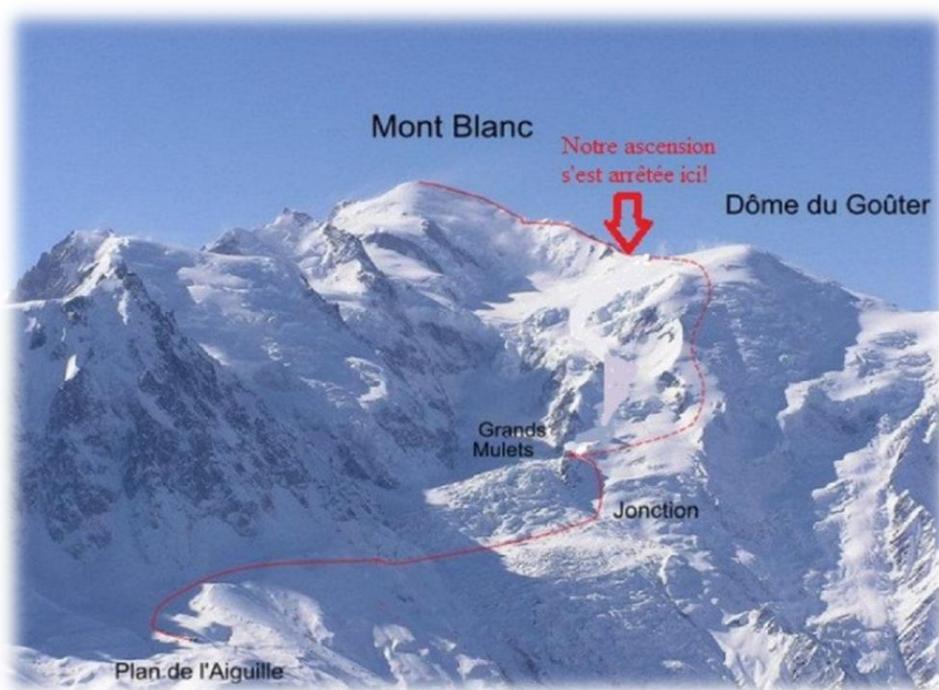
Solibu sur le toit de l'Europe ?

Pour soutenir Solibu, Julia Burdin et Félix Martin décident de relier Nice au Mont Blanc.

Initialement prévue pendant les vacances de Pâques, leur aventure a débuté au bord de la Méditerranée. Sous une météo capricieuse, ils ont chevauché leurs vélos pendant 6 jours en traversant toutes les Alpes pour rejoindre La Mecque de l'alpinisme : Chamonix. Malheureusement les conditions météorologiques n'étaient pas au rendez-vous à cette période pour poursuivre leur aventure.

Peu de créneaux disponibles pendant ce printemps pluvieux : aussi, c'est le 17 et 18 juin qu'ils ont tenté l'assaut du Mont Blanc. Un créneau de 2 jours de temps correct laissait imaginer un succès pour leur expédition. Montés par la voie des « Grands Mulets », c'est à proximité du Dôme du Goûter qu'ils ont dû renoncer suite à un brusque changement de temps. C'est dans la tempête, vers 4300 mètres d'altitude qu'ils ont, la mort à l'âme, fait demi-tour.

Ne dit-on pas en Montagne que « *le plus grand des courages est de savoir renoncer* ». Un grand bravo à Julia et Félix qui ont porté, presque sur le toit de l'Europe, la flamme de Solibu.



Nos aventuriers

Julia Burdin et Félix Martin sont tous les deux étudiants ingénieurs en agronomie à l'Isara-Lyon. Au cours de leur 3^{ème} année d'étude ils ont décidé de mener un projet solidaire et d'aider notre association. C'est ainsi qu'ils ont, tout au long de l'Hiver, démarché des Sponsors pour financer leur aventure. Pari gagné puisqu'à l'issue de leur « Expédition », tous frais payés, ils vont pouvoir faire un don à Solibu de 400 euros. Encore bravo et un grand merci au nom des Burundais que nous accompagnons et de tous les membres de Solibu.

Quelques questions à Julia sur cette aventure

Combien d'étapes ont été nécessaires pour rejoindre Nice à Chamonix ?

Nous avons fait le parcours en 6 étapes pour un total de 490 km soit environ 85 km par étape.

Le plus beau moment ?

Quand on montait pour faire le Mont blanc sur la crête Nord, le ciel était encore clair, on n'a pu voir le soleil se lever, c'était un spectacle magnifique. Le Mont Blanc nous semblait de plus en plus près, on n'avait jamais aussi près du sommet, pour nous, c'était un rêve qui était en train de se réaliser. A ce moment je ne me doutais qu'on allait bientôt faire demi-tour...

Le plus dur ?

Quand il a fallu renoncer au sommet du Mont Blanc à cause des conditions météo. Avant de partir dans la nuit, le ciel était étoilé, on n'avait pris la météo qui annonçait beau, on était sûr qu'on ça « *allait faire* ». Mais le vent s'est levé d'un coup et le ciel s'est couvert rapidement jusqu'à ce qu'on se retrouve à 4300m dans une purée de pois ; à ce moment-là ça été dur de dire non et de faire demi-tour alors que physiquement tout allait bien (pas fatigué, pas le mal d'altitude....) !

Quelque chose à ajouter ?

A travers ce défi sportif et solidaire, j'ai vécu une inoubliable expérience. La préparation de ce projet ainsi que sa réalisation ont été des moments forts et inoubliables. En « courant » pour l'association, j'ai pris davantage de plaisir puisque en plus de me surpasser moi-même, il fallait tout donner pour soutenir l'association!